



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TEK

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Virorum Litteratorum Elogia, Vitam aut Orationes funebres scriptis consignarunt, Geneve, 1686, in-4°. III. *Des Devoirs de l'Homme & du Citoyen*, traduit du latin de Puffendorf, 1690. IV. *Instructions de l'Empereur Charles-Quint à Philippe II, & de Philippe II au Prince Philippe son fils; avec la Méthode tenue pour l'éducation des Enfants de France*. V. *Instructions Morales & Politiques*, 1700. VI. *Abrégé de l'Histoire des Quatre Monarchies du Monde, de Sleidan*, 1700. VII. *Lettres choisies de Calvin*; traduites en françois, 1702, in-8°. VIII. *Abrégé de la Vie de divers Princes illustres*, 1700, in-12. Le grand défaut de Teissier dans ses livres historiques, est de n'avoir pas su discerner les choses essentielles, éclaircir les faits en les débrouillant, raccourcir & resserrer sa prose traînante & incorrecte, & se tenir en garde contre les préjugés de sa secte.

TEISSIER, (Jean) voyez TIXIER.

TEKELI, (Emeric, comte de) né en 1658, d'une famille illustre de Hongrie. Son pere, Etienne Tekeli, avoit été mêlé dans la funeste affaire des comtes de Nadasti, de Serini, de Frangipani & de Tattenbach, qui périrent par les derniers supplices en 1671. Le général Spork, à la tête des troupes de l'empereur, l'alla assiéger dans ses forteresses; il capitula, après avoir fait évader son fils déguisé en paysan; & mourut peu de tems après. Emeric Tekeli sortit alors de sa retraite de Pologne, pour passer en Transilvanie avec quelques autres

chefs des mécontents de Hongrie. Son esprit & son courage le rendirent si agréable au prince Abaffi, qu'il devint en peu de tems son premier ministre. On l'envoya au secours des mécontents qui le reconnurent pour généralissime: ses armes eurent un succès heureux. La cour de Vienne fut alarmée, & s'efforça d'appaier ces troubles; mais n'ayant pas voulu satisfaire à toutes les demandes de Tekeli, les mécontents recommencerent la guerre en 1680. Les étendards de ce rebelle portoient cette inscription: *Comes Tekeli, qui pro Deo & Patria pugnat*. Sa conduite répondoit peu à cette épigraphe; il avoit exercé ses chiens à chasser & à dévorer les hommes, & donné dans plus d'une occasion des preuves d'une cruauté atroce; le fanatisme calvinien agitoit sa tête autant que l'ambition & l'esprit d'indépendance. Son armée fut renforcée par les Turcs & les Transilvains. Il se lia avec le bacha de Bude, qui lui fit ôter son bonnet à la hongroise, & lui en fit mettre un à la turque, enrichi de pierreries, dont il le gratifia de la part du grand-seigneur, avec un sabre, une malle-d'armes & un drapeau. Quelques-uns disent qu'il lui mit la couronne de Hongrie sur la tête, & le revêtit des habits royaux par ordre de Mahomet IV, qui se croyoit en droit de disposer de cet état. Tekeli, ayant ainsi satisfait son ambition, songea à contenter son amour. Il épousa la princesse Ragotzki, veuve du prince de ce nom, & fille du comte de Serini, au commen-

cement d'août 1682. Il se joignit aux Turcs armés contre l'Empire, & répandit la terreur par-tout. Après avoir tenté dans une diète, tenue l'année d'après à Cassovie, de se raccommoder avec l'empereur, il unit ses armes à celles du grand-visir Mustapha, qui avoit mis le siège devant Vienne. Ce ministre fut vaincu & obligé de se retirer. Dans son désespoir, il attribua le mauvais succès de la campagne au comte de Tekeli, qu'il rendit suspect à Mahomet. Tekeli part pour Andrinople, se justifie, & s'assure de plus en plus la protection du grand-seigneur, qui le nomma prince de Transilvanie après la mort de Michel Abaffi arrivée en 1690. Ce nouveau prince ne put jamais se faire reconnoître, quoiqu'il fit des prodiges de valeur contre le général Heuster, qui défendoit cette province pour la cour de Vienne. Il se retira alors à Constantinople, où il professa la Religion Catholique, & vécut en particulier jusqu'au 13 septembre 1705, qu'il mourut près de Nicomédie, ayant avec l'abjuration de ses erreurs, paru prendre des mœurs plus douces, une situation d'esprit plus calme & plus chrétienne.

TÉLÉMAQUE, fils unique d'Ulyssé & de Pénélope, n'étoit encore qu'au berceau lorsque son pere partit pour le siège de Troie. Dès qu'il eut atteint l'âge de 15 ans, il alla courir les mers, accompagné de Minerve, sous la figure de Mentor, son gouverneur, pour chercher son pere qu'il retrouva enfin. Ce sont les voyages de ce jeune prince qui ont fourni

à Fénelon le sujet de son beau roman intitulé *Télémaque*.

TÉLÉSILLE, femme illustre d'Argos dans le Péloponnèse, se signala, l'an 537 avant J. C., en défendant sa patrie avec les autres femmes d'Argos; ce qui engagea les Spartiates, qui ne voyoient pas de gloire à vaincre, à lever le siège. On trouve des fragmens de Poésies sous son nom dans le recueil *Carmina novem Poëtarum Faminarum*, Hambourg, 1734, in-4°. Mais on doute avec raison qu'elle en soit l'auteur.

TÉLESPHORE, (S.) né dans la Grece, monta sur le trône de S. Pierre, après le pape S. Sixte I, sur la fin de l'an 127, & fut martyrisé le 2 janvier 139.

TELL, (Guillaume) est l'un des principaux auteurs de la révolution des Suisses en 1307. Gesler ou Grifler, gouverneur de ce pays pour l'empereur Albert, l'obligea, dit-on, sous peine de mort, d'abattre d'assez loin, d'un coup de fleche, une pomme placée sur la tête d'un de ses enfans. Il eut le bonheur de tirer si juste, qu'il enleva la pomme sans faire de mal à son fils. Après ce coup d'adresse, le gouverneur, ayant apperçu une autre fleche cachée sous l'habit de Tell, lui demanda ce qu'il en vouloit faire: *Je l'avois prise exprès*, répondit-il, *afin de t'en percer, si j'eusse eu le malheur de tuer mon fils*. On dit qu'ayant été mis aux fers, il s'évada & tua le gouverneur à coups de fleches. Il faut avouer que l'anecdote de la pomme qu'on avoit déjà contée d'un soldat Goth, nommé *Tocho*, est bien suspecte. M. Haller, fils, a publié